

Monsieur le Président,

En m'adressant avec confiance au Premier Magistrat d'une République dont j'ai eu l'avantage de parcourir le vaste territoire depuis la côte de Paria jusqu'aux montagnes neigeuses de Quito, depuis le Rio Sima jusqu'à l'Emeralda du Haut-Orinoco et à San Carlos del Rio Negro, j'aime à rappeler à ma mémoire les jours de l'année 1804 où au centre de la vieille Europe je jouissais de l'amitié et de la confiance du Général Bolívar, où je formais avec lui des vœux pour l'indépendance et la liberté de l'Amérique du Sud. Ces temps sont loin de nous: le Général Bolívar s'est acquis une double gloire dans la postérité, et par l'intrepidité et la persévérance d'un grand Capitaine et par la noble modération qu'il a montrée comme premier citoyen de

l'état libre dont il est le fondateur, le fait rendre peu de  
justice au caractère de Votre Excellence que de croire qu'au mi-  
lieu de tant de gloire et d'une vie active et orageuse  
le souvenir de mes faible travaux, de mes efforts constants pour  
être utile <sup>par mes écrits</sup> à la cause des peuples de l'Amérique, se soit effacé  
de Votre mémoire. Comment oserai-je douter un instant de  
Votre affection pour moi lorsque le Digne Ministre de la Ré-  
publique, M. Bea, m'en a transmis le témoignage le plus flat-  
teur, lorsque Vous avez demandé même en Votre nom et celui du  
Congrès au premier ministre de notre siècle, M. Perard, de Vous  
rétrociter les traits d'un voyageur que Vos compatriotes ont traité  
jadis comme un concitoyen!

En offrant à Votre Excellence l'hommage de ma vive re-  
connaissance, j'ai une faveur toute particulière à lui demander. C'est  
un signe de vie, et de notre ancienne amitié Vous le sçavez.  
mis par un jeune savant, M. Boussingault, qui doit rem-  
placer la chaire de Chimie et de Minéralogie à Santa Fe de  
Bogota, et dont le port (pour Vous l'exprimer énergiquement  
en peu de mots) m'intéresse comme s'il faisoit partie  
de ma famille. M. Boussingault est aussi remarquable par  
la profondeur de ses connaissances, la sagacité et l'extrême  
justesse de son esprit, que par l'amabilité de son caractère.  
Il mérite bien d'être heureux chez Vous; car abondamment  
un pays, où il est généralement aimé, où des Découvertes chi-  
miques (sur l'acier et la fer) lui ont déjà assigné un rang  
très distingué parmi les chimistes, il jouit sans hésiter  
tous les avantages que lui offre sa patrie à ce noble désir  
d'entreprendre quelque chose de grand et d'utile, de voir de  
près cette nature si riche et si variée dans ses productions.  
Vous n'aurez (et voilà un grand point pour l'industrie naissante  
de Colombia) Vous n'aurez en M. Boussingault, non-

seulement un professeur de Chimie et de Minéralogie extrême-  
ment distingué, Vous trouverez aussi en lui une grande connoi-  
sance et pratique des travaux souterrains du mineur et de l'  
art de la fonte des métaux. Il a acquis cette pratique dans  
les montagnes ~~suisses~~ et comme j'ai moi-même eu jadis la  
direction des mines dans une partie de l'Allemagne célèbre  
par ses exploitations j'ai que mon témoignage dans cette  
partie fera de quelque valeur auprès de Votre Excellence. Le  
vaste territoire colombien, surtout celui de la Nouvelle Grenade,  
est pour le rapport minéralogique une des plus curieuses que  
je connaisse dans le monde entier. Les lieux ou des exploi-  
tations ou des lavages ont existés dans ces derniers temps ou ils  
n'ont presque jamais discontinués depuis des siècles, Pam-  
plona, El Cajo, Zipaquirá, Tequendama, Chiré, Villota,  
la Vega de Luján, Antioquia, le Choco, Barbacoas, la  
quebrada del azogue de Ruirico, Itmaguer, le Condorazo  
sur le Rio de Piobamba, la montaña de azufre d'Itausi, et au-  
tres près de Cuenca, Tamora au N. E. de Lima méritent  
sans doute la plus grande attention, mais je pense que ce  
qu'il y a de plus important pour le moment, c'est  
de faire explorer géognostiquement tout le territoire  
montagneux de la Nouvelle Grenade, et de Quito. Il faut en-  
suite d'abord l'ensemble pour que l'administration puisse  
après se fixer individuellement sur tel ou tel point.

Il est donc proposé à Votre Excellence qu'Elle fasse par-  
courir successivement à M. Bouffingault les différentes  
parties de Santa Fe, Antioquia, Choco, Popayan, Los Pas-  
tos et toute la belle province de Quito. Ce sera une  
entreprise digne de Votre nom et qui fixera l'attention de  
l'Europe, que de faire publier une description géognosti-  
que et physique de la république de Colombia. Le nivel-  
lement barométrique du pays dont l'infatigable Caldas et moi  
nous avons jeté les bases, aura le double intérêt des cartes militaires  
et des considérations de l'agriculture. M<sup>r</sup>. Bouffingault et son

excellent ami M. Jivero dont je vous ai fait un éloge bien  
mérité. Dans une autre lettre, formeront des collections géolo-  
giques département par département. Ces voyages auront aussi  
l'avantage très important d'exposer aux observations les jeunes  
gens qui auront suivi les cours à Santa Fe. L'insiste sur ces  
objets d'utilité publique par ce qu'ils offrent en même  
temps une grande intérêt pour les sciences et qui se fera un ex-  
cellent moyen de profiter des années que M. Douspignault  
vint passer dans votre belle patrie. Ayant la gloire que le Général  
Bolivar s'est acquise dans les camps, il doit s'en réserver une  
autre dont l'éclat est moins grand peut-être, mais bien digne du  
Président de la République, la gloire de fonder de vastes établis-  
sements scientifiques, de récompenser les travaux des savants et de  
faire jouir l'Europe des découvertes faites sur le sommet  
des Cordillères. La description géognostique de la République  
de Colombia, le nivellement barométrique de l'isthme de  
Panama (par Cruzes, par le golfe de Mandinga ou de  
l'archipel de Mulatas et surtout par Cuzique et Rio Viejo)  
la rectification des côtes par des observations astronomiques, voilà  
trois points que je réclame, au nom des savants de l'ancien  
monde, du zèle éclairé de Votre Excellence et de la sagesse  
du Congrès.

Je ne demande pas excuse à un ancien ami de la longueur de  
ma réponse à cette lettre et des conseils indiscrets que je donne. C'est  
la première fois que je vous adresse depuis 15 ans : elle concerne le  
sort d'un jeune savant que les membres les plus distingués de l'  
Institut affectueusement comme moi. Ce que vous savez pour lui, j'ai dû  
vous cette position d'aisance <sup>extérieure</sup> qui est si nécessaire lorsqu'on doit tra-  
vailler avec une grande liberté d'esprit, Vous l'avez fait pour moi.  
Vous ne trouverez pas une occasion, dans cette vie, pour m'obliger  
d'une manière plus délicate et M. Douspignault le mérite.  
Je forme des vœux pour votre bonheur, pour la prospérité et la  
consolidation de la ~~liberté~~ <sup>liberté</sup> d'Amérique continentale que je ré-  
garde comme ma seconde patrie. Les cendres de notre malheureux  
ami, Carlos Montúfar, reposent sur le territoire de la République.  
Elles ne seront point oubliées par celui qui fait honorer le courage mal-  
heureux.

Je suis avec le plus profond respect,

Monsieur le Président,

De Votre Excellence

Paris  
ce 29 Juillet  
1822.

J'ai calculé ces derniers jours avec  
beaucoup de soin la surface des  
nouveaux états : j'en ai  
offert la réputation.

Le très-humble et très  
obéissant serviteur  
Alexandre Humboldt

MS  
141

C'est avec une satisfaction bien vive que j'ai eu  
l'honneur de recevoir Monsieur le Général O'Leary  
vendredi, le 22 à 1. h pour le remercier  
du bienveillant envoi d'une lettre du spirituel  
M. Dintland et rafraîchir avec lui la  
souvenir de mon illustre ami le Général  
Bolívar. Je défini, Monsieur, que le jour  
et l'heure nuisent à vos aménités, regrettant  
infiniment de ne pas pouvoir jeter plutôt  
de votre amable et instructive conversation  
l'unique le soir revivante de Bolívar. L'a  
et voir, je me trouve pourtant dans la triste  
nécessité de m'y rendre jeudi prochain.  
Agréz le Vrai pour moi Général,  
l'honneur de ma haute considération  
avec laquelle j'ai l'honneur d'être  
ce mardi, soir

Vos t. l. et t. o.  
servi-les  
Alacanda de Humboldt